

L'étrange classement des revues de psychologie et le cas mystérieux du *Bulletin de psychologie*

LAURENS Stéphane *

Les propositions de l'AERES et du CNU, concernant le classement des revues en psychologie, a soulevé de très nombreuses protestations, à tel point qu'aujourd'hui personne n'imagine qu'un tel projet puisse constituer une référence pour l'évaluation des travaux des chercheurs, enseignants chercheurs et unités de recherche.

Le texte mis en ligne sur le site de l'AERES (<http://www.aeres-evaluation.fr/Psychologie>) précise que cette classification a été élaborée à partir « d'une liste des revues la plus exhaustive de l'APA (environ 2300 titres, <http://www.apa.org/psycinfo/covlist.html>). Les revues absentes de cette liste et indexées dans la catégorie psychologie de l'ERIH¹ ou dans les sous-catégories psychologie ou ergonomie de l'ISI JCR Social Sciences ont été ajoutées. » (AERES, juillet 2008).

Sur cette base, une première classification, en quatre catégories, a été effectuée et aboutit à ce « classement des revues :

- A : une revue A est une revue classée A au moins dans une de ses catégories d'appartenance (Cf. PsycINFO), en général elle a un facteur impact élevé dans sa catégorie ;
- B : une revue B est une revue qui a un facteur impact (voir PsycINFO), mais qui n'est classée A dans aucune de ses catégories d'appartenance ;
- C : une revue C est une revue répertoriée ;
- D : une revue D est une revue non répertoriée. » (AERES, juillet 2008)².

* Membre du comité de rédaction du *Bulletin de psychologie*, 17 rue de la Sorbonne, 75230 Paris cedex 05. <stephane.laurens@univ-rennes2.fr>

1. <http://www.esf.org/research-areas/humanities/research-infrastructure-including-erih/erih-initial-lists.html>

2. « La classification de ces 2 450 revues en 3 catégories A, B et C a été faite en deux temps à partir des classifications existantes (cf. PsycINFO, ISI JCR, ERIH). Tout d'abord, pour chaque revue a été pris en considération son classement « absolu » (tout le champ disciplinaire) et son classement « relatif » à la catégorie (sous-champs ou sousdiscipline), et ce, quelle que soit sa catégorie. La revue a été classée en fonction de son meilleur classe-

ment relatif. Par exemple, une même revue appartenant à la fois à la catégorie « psychologie sociale » et « psychologie cognitive », classée A dans la catégorie « psychologie sociale » et B dans la catégorie « psychologie cognitive », a été classée A. » (AERES, juillet 2008)

« Afin de rendre compte des supports et des pratiques de publication existantes en France » (AERES, juillet 2008), et dans la mesure où la liste initiale de l'ERIH et de sous-catégories de l'ISI JCR Social Sciences comptait fort peu de revues en langue française, la commission a craint « la disparition de certains secteurs de la psychologie en France, ou du moins une déconsidération de ces secteurs ». Ainsi, « un travail détaillé, titre par titre, a été effectué sur les revues de la classe C. Certaines de ces revues ont été relevées par la commission dans la catégorie dite B' » (Explications de la commission du CNU, 1^{er} septembre 2008). « Les revues francophones répertoriées dans PsycINFO récemment et/ou sans Facteur Impact, mais considérées comme importantes pour une sous-discipline ou un champ y ont été incluses » (AERES, juillet 2008).

Ce bref descriptif du travail de classification amène quelques remarques sur certains présupposés.

L'exclusion des revues francophones

Le fait de prendre pour point de départ une liste de revues constituée à partir de PsycINFO, ERIH et ISI est peut-être un critère valide pour des revues internationales, bien représentées dans ces listes, ou un critère utile pour des revues étrangères peu connues par la communauté scientifique en France et qui se trouvent ainsi prises en compte (Jeannin, 2004)³. Par contre, utiliser de telles listes « toutes

ment relatif. Par exemple, une même revue appartenant à la fois à la catégorie « psychologie sociale » et « psychologie cognitive », classée A dans la catégorie « psychologie sociale » et B dans la catégorie « psychologie cognitive », a été classée A. » (AERES, juillet 2008)

3. Dans son article intitulé premiers jalons pour une « revumétrie » de la recherche en psychologie, Jeannin (2004) précise ceci « Nous pourrions donc mobiliser les bases documentaires de l'ISI (Institute for Scientific Information <http://www.isinet.com>). Pour les sciences sociales, cette méthode doit être proscrite car ces bases sont défectueuses (Andersen, 2000 ; Glänzel, 1996). Certes, les grandes revues en langue anglaise y sont, globalement,

faites », exclue d'emblée la majorité des revues francophones ce qui conduit ensuite la commission à tenter de réparer ou de compenser cette exclusion initiale, ajoutant quelques revues à la liste, en laissant de côté un grand nombre et en requalifiant certaines. Le raisonnement consistant à s'adresser à l'APA ou à ISI pour établir des listes de revues en langue française et pour classer ces revues est particulièrement étrange. Voici en effet ce qui est indiqué sur le site de Thomson Reuters en ce qui concerne la sélection des revues : « English is the universal language of science at this time in history. It is for this reason that Thomson Scientific focuses on journals that publish full text in English or at very least, their bibliographic information in English. There are many journals covered in Web of Science that publish only their bibliographic information in English with full text in another language. However, going forward, it is clear that the journals most important to the international research community will publish full text in English. This is especially true in the natural sciences. » (http://www.thomsonreuters.com/business_units/scientific/free/essays/journalselection/). Ceci est d'autant plus étrange qu'il existe en France de tels répertoires (ex. le *Répertoire des revues francophones de psychologie*, voir Vaclair, Piolat, 2004) et même — puisque c'est un objectif de la commission — des évaluations de ces revues (ex. Jeannin, 2003).

Si un objectif de l'AERES, du CNU et du CNRS est de faire vivre la recherche en langue française, il eut été opportun de lister l'ensemble des revues de ce type (en rendant publique cette liste ainsi constituée) pour ensuite, si nécessaire, établir des classements (en rendant publics les critères de classement et en s'assurant que le classement est bien effectué sur ces critères là seulement).

Le facteur d'impact : qualité absolue !

En quoi le fait de posséder un facteur d'impact (critère retenu par la commission pour classer en B une revue qui n'est pas en A), est-il une qualité ? Indépendamment des très nombreuses critiques qui sont actuellement formulées contre cet indicateur, son mode de calcul, ses usages... on peut, non sans réserves, éventuellement s'accorder sur le fait qu'avoir un facteur d'impact élevé est une qualité. Par contre, il est bien difficile de comprendre quelle qualité prouverait le fait de posséder un facteur d'impact, surtout si celui-ci, lorsqu'il est calculé, se situe vers 0 (ce qui est le cas des revues francophones de psychologie). Les revues francophones

qui n'ont pas de facteur impact calculé sont tout de même citées et le fait qu'il soit calculé pour certaines et pas pour d'autres ne démontre rien d'autre que l'existence ou non d'un calcul. Tout se passe comme *s'il fallait en être*, une fois être dans le club des revues indexées dans psycINFO, une fois dans celui des revues notées par ISI...

B' : Bricolages illisibles ?

La réévaluation de certaines revues de C en B' (notons que ce B' est apparemment une originalité de la psychologie puisqu'il n'apparaît pas dans les autres sections) afin de sauver de la disparition ou de la déconsidération certains secteurs de la psychologie en France est trop peu explicite et il est notamment impossible de savoir clairement pourquoi une revue passe de C à B' ou pourquoi elle reste en C. En effet, les critères qui apparaissent dans le document de présentation de l'AERES — revue francophone, revue répertoriée récemment, revue importante pour une sous-discipline ou un champ — ne suffisent pas à comprendre le classement. Comme on le verra, des revues récemment indexées dans PsycINFO sont réévaluées de C en B' et d'autres non, des revues classées en C occupent une place beaucoup plus importante dans la discipline que des revues reclassées en B' ou classées en B et une revue est reclassée de C en B' dès ce premier reclassement de juillet alors même qu'elle ne publie aucun texte en langue française.

Dans ce classement, le *Bulletin de psychologie* n'est pas jugé comme un support valide pour considérer celui qui y publie ses textes comme un chercheur. Ce mauvais classement, qui constitue un grave discrédit de notre travail, de celui de nos experts et de celui de nos auteurs, nous a semblé suspect et nous avons donc voulu comparer précisément le *Bulletin de psychologie* à d'autres revues et ceci sur la base de données vérifiables, avec une méthode explicitée que chacun pourra juger, reproduire, améliorer et critiquer. Ce sont les résultats de cette étude qui sont présentés ici.

MÉTHODOLOGIE

Liste des revues retenues pour l'étude

Les revues retenues pour l'étude sont des revues dont le classement a été modifié de C en B' et des revues francophones classées en C ou B lors de l'un des deux classements :

— *Revues réévaluées de C en B' lors du premier classement (juillet 2008), réévaluation confirmée par le second classement (septembre 2008)*

1. Activités
2. Alcoologie et addictologie
3. Archives de psychologie

correctement représentées (avec des réserves, Hickey, 1999). Mais les revues de langue non anglaise y figurent de façon disparate : de très grandes revues sont absentes, et des revues de valorisation y sont présentes. »

4. Cahiers de psychologie cognitive/Current Psychology of Cognition
5. Cahiers internationaux de psychologie sociale
6. Cliniques méditerranéennes
7. Devenir
8. Douleur et analgésie
9. Enfance
10. European Review of Applied Psychology/Revue européenne de psychologie appliquée
11. Les annales médico-psychologiques
12. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence
13. Orientation scolaire et professionnelle
14. Pistes : perspectives interdisciplinaire sur le travail et la santé
15. Pratiques psychologiques
16. Psychiatrie de l'enfant
17. Psychologie clinique et projective
18. Psychologie française
19. Psycho-oncologie
20. Recherches en psychanalyse
21. Revue de neuropsychologie
22. Revue française de psychanalyse
23. Revue francophone de clinique comportementale et cognitive
24. Revue francophone du stress et du trauma
25. Revue internationale de psychologie sociale
26. Topique : revue freudienne

— *Revue francophones classées en B lors du premier classement*

27. Canadian Journal of Experimental Psychology/Revue canadienne de psychologie
28. Canadian Psychology/Psychologie canadienne
29. L'année psychologique
30. L'encéphale
31. Le travail humain
32. L'évolution psychiatrique

— *Revue francophone qui apparaît lors du second classement en B*

33. Psychologie du travail et des organisations

— *Revue francophones qui apparaissent lors du second classement en C*

34. Travail & changement *
35. Travail et santé *

— *Revue francophone classée C qui passe en B' au second classement*

36. Déviance et Société

— *Revue francophones qui restent en C sur les deux classements*

37. A.N.A.E. Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant
38. Bulletin de psychologie
39. Cahiers d'études et de recherches francophones santé
40. Confrontations Psychiatriques **
41. Drogues, santé et société
42. INFO Kara : Revue internationale francophone de soins palliatifs
43. Le divan familial
44. Psychologie & neuropsychiatrie du vieillissement
45. Revue de psychoéducation
46. Revue française de psychosomatique
47. Revue francophone de la déficience intellectuelle
48. Revue québécoise de psychologie

* Revues n'apparaissant pas dans liste des revues référencées par PsycINFO en septembre 2008.

** Revue référencée par PsycINFO depuis 1973, mais aucun article indexé durant la période 2004-2007. Ces trois revues sont retirées de cette étude.

Dénombrements

Les chiffres présentés dans cette étude sont tous tirés de recherches faites sur la base de données PsycINFO en septembre et octobre 2008 et concernent d'une part le **nombre de textes indexés** entre 2000 et 2007 et d'autre part le nombre fois où les textes d'une revue sont cités — **nombre de citations** — dans d'autres textes indexés dans cette base. L'étude porte sur deux périodes consécutives : de 2000 à 2003 et de 2004 à 2007.

Pour déterminer le **nombre de textes indexés**, les recherches sont faites à partir du numéro ISSN de chaque revue.

Pour déterminer le **nombre de citations**, les recherches sont faites dans la rubrique « références citées »¹ à partir du nom de la revue² ou de son

1. Dans un premier temps, nous avons utilisé comme base les textes indexés et, sur ces textes nous avons compté le nombre de textes cités au moins une fois et le nombre de fois où chacun de ces textes était cité dans la base (cette information du « nombre de fois cité dans la base » apparaît lors de la recherche d'une référence). Cette méthode apparemment simple donne des résultats particulièrement étranges. Par exemple, pour la revue *Canadian Journal of Experimental Psychology/Revue canadienne de psychologie expérimentale*, avec cette méthode, il n'y a qu'un texte cité entre 2004 et 2007. Avec l'autre méthode des « références citées », on trouve 175 textes cités !

2. Par exemple, le nom est parfois écrit de manière différente : « Psychologie & neuropsychiatrie du vieillissement » ou « Psychologie et neuropsychiatrie du vieillissement ».

Parfois, le fait d'ajouter ou de supprimer un article permet de trouver beaucoup de références (ex. « L'encéphale » et « Encéphale » ; « Orientation scolaire et professionnelle » et « L'orientation scolaire et professionnelle »...).

Enfin le nom seul ne permet pas de distinguer les textes de la revue. Par exemple en cherchant le « Journal de psychiatrie de l'enfant » on obtient aussi les textes du « Journal de l'Académie canadienne de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent » ou en cherchant ceux du « Bulletin de psychologie » on obtient aussi ceux du « Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation ».

D'autre part, des textes peuvent être cités avec un titre en français, un titre en anglais ou les deux (ex. : « Revue internationale de psychologie sociale », « International Review of Social Psychology », « Revue internationale de psychologie sociale/International Review of Social Psychology »). Dans de tels cas, une recherche a été effectuée sur le titre en français, puis sur le titre en anglais. Le nombre de citations trouvé lors de la première recherche (qui fait apparaître les références avec le titre en français et celle avec le titre en français et en anglais) a été ajouté au nombre de citations trouvé lors de la seconde recherche lorsque la référence citée l'était avec le titre en anglais seulement (si la référence possédait les deux titres, elle était déjà comptée lors de la première recherche)..

nom abrégé¹. Les résultats de cette recherche donnent, pour chaque période (2000-2003 et 2004-2007), les références des textes cités tels qu'ils ont été cités dans d'autres textes indexés dans la base. Avec cette recherche, on obtient à la fois les références de textes tels qu'ils apparaissent dans la base de données, des références formulées avec « à paraître », « sous presse », « In press »..., et des variations d'écritures (erreurs d'écriture du nom de l'un des auteurs, du titre, de la pagination...). Ainsi, un texte cité apparaît sous la forme dans laquelle il a été cité et, pour chaque forme (si le texte est cité plusieurs fois et sous différentes écritures), le nombre de fois où il est cité dans cette base de données. De cette variabilité vient la difficulté de réperorier ces références et explique la nécessité d'effectuer ces recherches une fois avec le nom complet de la

revue, une seconde avec ou sans les articles (L', Le...) et une dernière fois avec le titre abrégé².

L'indicateur **nombre de citations** est la somme pour ces trois recherches de ces « Nombre de fois cité dans cette base de données » pour toutes les références qui apparaissent lors de chaque recherche pour une revue et une période donnée.

Si la plupart des textes ne sont jamais cités, parfois ils le sont une ou deux fois... et d'autres fois ils le sont beaucoup plus. L'article le plus cité l'est 153 fois, il est en langue anglaise et apparaît avec 8 écritures différentes³. L'article en langue française le plus cité l'est 104 fois avec 11 écritures différentes. Le fait qu'il soit en langue française augmente sans doute les variations et erreurs d'écriture⁴.

1. Cf. la liste d'abréviations de mots de titres (<http://www.issn.org/1-22661-LTWA-en-ligne.php>) (ex. ann. med. psychol ; bull. psychol...). Compte tenu de la variété des abréviations utilisées par les auteurs il semblait tout d'abord préférable de ne pas les prendre en compte, mais en raison de l'importance de ces écritures abrégées pour certaines revues (*Annales Médico-Psychologiques, L'évolution Psychiatrique, Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, Psychologie & NeuroPsychiatrie du Vieillessement*), cela s'est avéré nécessaire. Sans doute que ces revues (et d'autres), dont les textes sont cités avec une écriture abrégée du nom de la revue, obtiendraient aussi beaucoup de citations avec l'interrogation d'autres bases de données comme medline par exemple. Signalons aussi que le fait d'écrire le nom d'une revue par un acronyme (AP, BP,...) rend le plus souvent indétectables ces citations. Elles ne peuvent donc pas être prises en compte dans la mesure où il est impossible de les repérer pour toutes les revues analysées.

2. Pour découvrir ces variétés de citations des références de chaque revue, des centaines d'essais ont été effectués. Hélas, malgré ces précautions, des erreurs et oublis n'ont certainement pas été évités.

Ajoutons que des telles recherches pourraient être effectuées pour des revues qui ne sont pas indexées par PsycINFO puisque c'est sur les références citées par les articles qui portent ces recherches (par ex., on trouve des citations de textes publiés dans *Psychologie clinique, la Revue Internationale de Psychosociologie, Connexions...*)

3. Massen, M. E. J., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 57, 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

Masson, M., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 57, 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (4)

Masson, M. E., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 57, 202-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (6)

Masson, M. E. J., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 57, 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (3)

Masson, M. E. J., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 5, 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (2)

Masson, M. E. J., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology-Revue Canadienne De Psychologie Experimentale*, 57(3), 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (2)

Masson, M. E. J., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 57(3), 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (133)

Masson, M. E. J., & Loftus, G. R. (2003). Using confidence intervals for graphically based data interpretation. *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 57, 203-220./Nombre de fois cité dans cette base de données: (2)

4. New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. A. (2001). A lexical database for contemporary French on internet: Lexique. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (4)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Lexique : Une base de données lexicales du français contemporain sur internet. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (2)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Lexique: une base de données sur internet. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: LEXIQUE. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: LEX-IQUE [A lexical data base of contemporary French on internet: LEXIQUE]. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: Lexique. *L'Année psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: LEXIQUE. *L'Année psychologique*, 102, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur Internet : Lexique. *L'Année psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (88)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: Lexique [A lexical database of contemporary French in Internet]. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur Internet: LEXIQUE. *L'Année Psychologique*, 101, 417-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (4)

New, B., Pallier, C., Ferrand, L., & Matos, R. (2001). Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: LEXIQUE. *L'Année Psychologique*, 101, 447-462./Nombre de fois cité dans cette base de données: (1)

RÉSULTATS

Informations sur les revues analysées

Revues	Revue indexée depuis	Nb de textes indexés	Classement AERE - CNRS - CNU	% de textes indexés en langue anglaise
A.N.A.E. Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant	1992	274	C	
Activités	2004	42	B'	19%
Alcoologie et Addictologie	2004	118	B'	14%
Annales Médico-Psychologiques	1930	3983	B'	
Archives de Psychologie	1927	600	B'	16%
Bulletin de Psychologie	1963	1160	C	
Cahiers de Psychologie Cognitive/Current Psychology of Cognition	1981	893	B'	100%
Cahiers d'études et de recherches francophones santé	2005	62	C	
Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale	1989	288	B'	
Canadian Journal of Experimental Psychology/Revue canadienne de psychologie expérimentale	1947	514	B	98%
Cliniques méditerranéennes	2005	99	B'	
Devenir	2003	69	B'	
Déviance et société	2002	106	B'	
Douleur et Analgésie	2002	92	B'	
Drogues, santé et société	2005	28	C	
Enfance	1948	1129	B'	6%
European Review of Applied Psychology/Revue Européenne de Psychologie Appliquée	1950	1158	B'	34%
INFO Kara: Revue Internationale Francophone de Soins Palliatifs	2002	55	C	
L'Année Psychologique	1925	1299	B	
Le Divan Familial	2004	48	C	
Le Travail Humain	1993	872	B	23%
L'Encéphale	1975	2068	B	4%
L'évolution Psychiatrique	1962	1231	B	1%
Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence	1982	713	B'	
Orientation Scolaire et Professionnelle	1972	445	B'	
Pistes: Perspectives Interdisciplinaire sur le Travail et la Santé	2005	19	B'	16%
Pratiques Psychologiques	1997	216	B'	
Psychiatrie de l'Enfant	1970	425	B'	
Psychologie & NeuroPsychiatrie du Vieillessement	2004	106	C	
Psychologie canadienne /Canadian Psychology	1975	1658	B	80%
Psychologie Clinique et Projective	1995	119	B'	
Psychologie du travail et des organisations	2004	59	B	
Psychologie Française	1957	1059	B'	
Psycho-Oncologie (Précédemment Revue Francophone de Psycho-Oncologie)	2002	163	B'	
Recherches en Psychanalyse	2004	50	B'	
Revue de Neuropsychologie	1991	177	B'	8%
Revue de Psychoéducation	1982	244	C	
Revue Française de Psychanalyse	1927	2966	B'	
Revue Française de Psychosomatique	2001	107	C	
Revue Francophone de Clinique Comportementale et Cognitive	2005	26	B'	
Revue Francophone de la Déficience Intellectuelle	1990	124	C	
Revue Francophone Du Stress et du Trauma	2004	90	B'	
Revue Internationale de Psychologie Sociale/International Review of Social Psychology	1988	241	B'	33%
Revue Québécoise de Psychologie	1986	497	C	
Topique: Revue Freudienne	1982	436	B'	

Tableau 1. Nom de la revue, date d'indexation de la revue dans PsycINFO, nombre de textes indexés depuis l'indexation, classement AERES, CNRS et CNU diffusé le 1^{er} septembre et proportion de textes indexés en langue anglaise.

Langue française et citations

Comme l'indique la dernière colonne du tableau 1, certaines revues publient une quantité non négligeable de textes en langue anglaise, l'une d'elle publie même exclusivement dans cette langue ¹.

Pour les quatre revues qui publient une part non négligeable de textes dans les deux langues (entre 20% et 80% en langue française), nous avons comparé le nombre de citations qui sont faites en fonction de la langue de publication du texte (Tableau 2).

Ces pourcentages indiquent qu'un texte est plus cité s'il est publié en langue anglaise qu'en langue française (si la probabilité était identique pour un texte publié en langue française et en langue anglaise, les pourcentages des deux colonnes seraient approximativement similaires). Un tel facteur doit être pris en compte dans les évaluations des revues si toutefois un des objectifs est de conserver la langue française comme langue de publication scientifique et d'enseignement. Le fait de publier en langue anglaise conduit — c'est ce que suggèrent nos résultats — à être plus cité et il est à craindre que si des critères d'évaluations drastiques étaient mis en place, il ne reste *in fine*, que des revues, peut-être éditées et imprimées en France, mais publiant en langue anglaise.

Nombre de textes indexés

Le graphique 1 présente le **nombre de textes indexés** pour chacune des revues. Pour chaque revue est précisé son nom, la date à partir de laquelle elle est indexée et le nombre de textes qui sont indexés pour la période de 2004 à 2007 (trié par ordre décroissant) et en effectifs cumulés le nombre de textes qui sont indexés pour la période de 2000 à 2003.

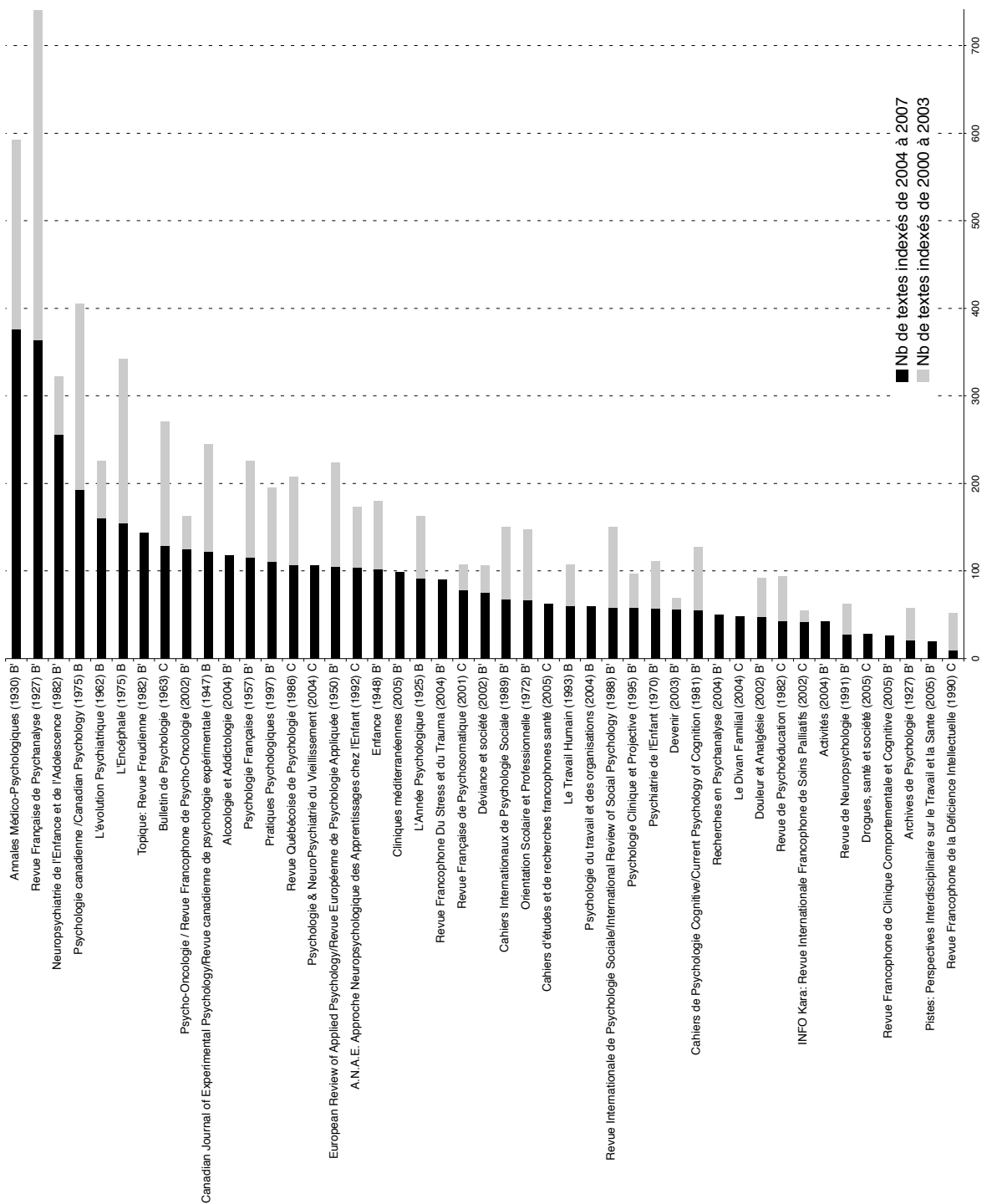
Sauf pour deux revues, *Topique : Revue Freudienne* et les *Cahiers de Psychologie Cognitive/Current Psychology of Cognition*, qui sont indexés « cover to cover », c'est-à-dire dont tous les textes sont indexés (sur 2430 revues indexées, 1101 revues le sont entièrement. Elles sont, sauf cas particulier, en langue anglaise et le cas de *Topique* est véritablement exceptionnel. Voir <http://www.apa.org/PsycINFO/covfullselect.html>), le nombre de textes indexés est inférieur au nombre de textes publiés. Comme cela est précisé sur le site de l'APA, « With the exception of journals indexed cover-to-cover, not all articles from each journal are included in the database. PsycINFO staff examine each article and select only those that have psychological relevance. » (<http://www.apa.org/psycinfo/covlist.html>) ².

Revue	% de textes indexés publiés en langue anglaise	% de citations de textes publiés en langue anglaise
Le travail humain	23%	39%
<i>Revue internationale de psychologie sociale/ International Review of Social Psychology</i>	33%	55%
<i>European Review of Applied Psychology/ Revue européenne de psychologie appliquée</i>	34%	69%
<i>Psychologie canadienne /Canadian Psychology</i>	80%	95%

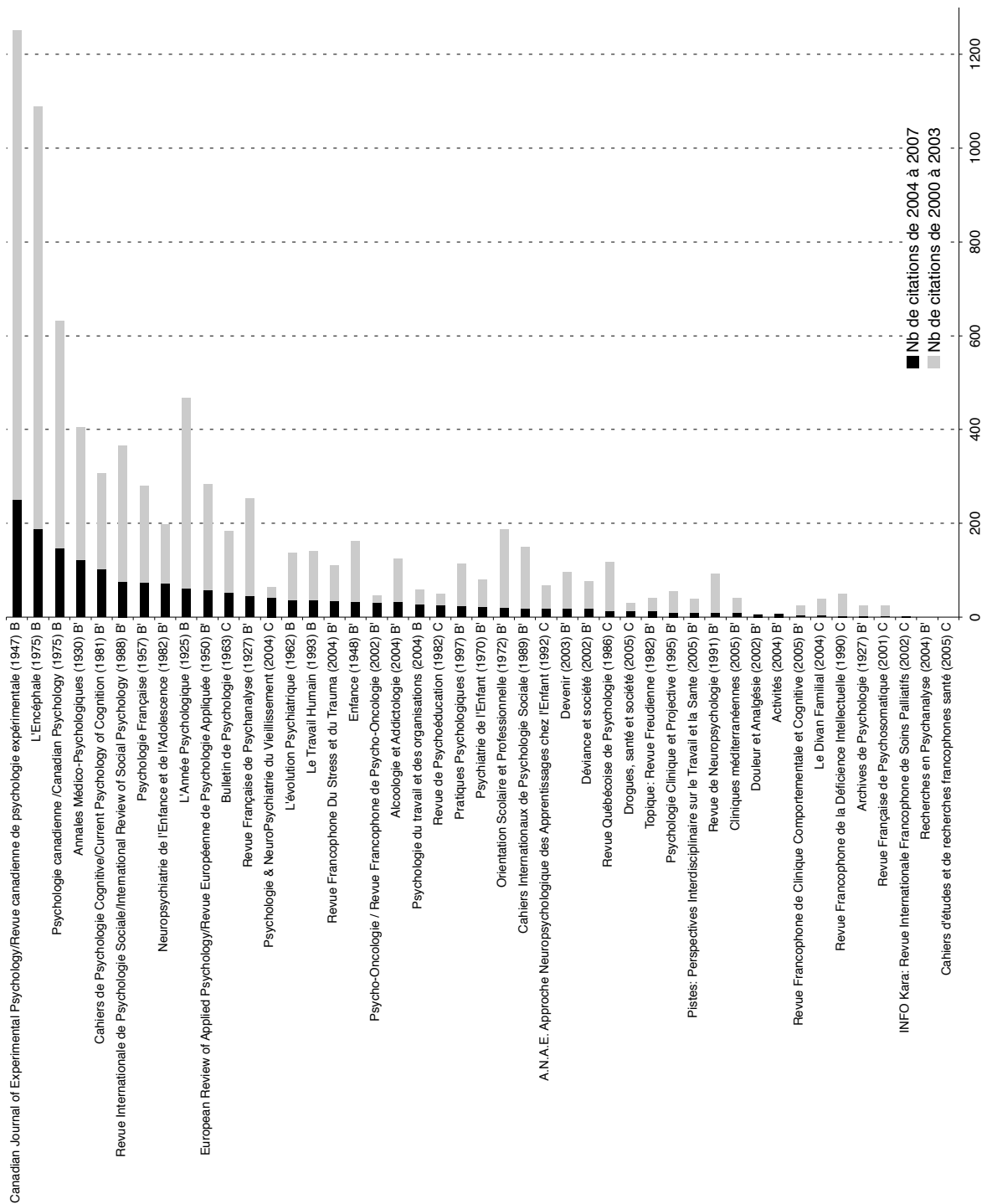
Tableau 2. Pourcentage de textes indexés publiés en langue anglaise et pourcentage de citations de textes publiés en langue anglaise pour les revues francophones de l'étude publiant entre 20 et 80% de textes en langue anglaise (de 2000 à 2007).

1. Étrangement, cette revue est réévaluée de C en B' dès juillet 2008 alors qu'elle ne publie aucun texte en français, qu'elle n'est pas revue émergente et ne représente pas un secteur particulièrement peu représenté ou spécifique à la France (la psychologie cognitive).

2. Pour le *Bulletin de psychologie*, 271 textes ont été indexés de 2000 à 2007. Si parfois quelques textes d'un numéro ne sont pas indexés, souvent, ce sont aussi des numéros entiers qui ne le sont pas alors que rien ne distingue ces numéros (cinq numéros du tome 58, un numéro des tomes 57, 55, 53 ne sont pas indexés malgré la réexpédition de ces numéros à l'APA).



Graphique 1. Nombre de textes indexés entre 2004 et 2007 puis entre 2000 et 2003.



Graphique 2. Nombre citations entre 2004 et 2007 puis entre 2000 et 2003.

Pour l'APA, le fait qu'un article soit indexé signifie que cet article est pertinent pour la discipline (là aussi on aimerait beaucoup connaître les critères précis utilisés). Or, dans la mesure où cette base est prise comme point de départ par la commission de classification des revues, il est naturel de comparer le classement proposé par cette commission avec celui qu'on obtient sur ce critère.

Or, si on établit trois catégories équivalentes (les 15 revues ayant le plus de textes indexés, les 15 ayant le moins de textes indexés et les 15 intermédiaires) sur la base de ce critère, on observe (voir tableau 3) aucun lien évident entre le classement AERES, CNRS, CNU et ce critère d'indexation. Le seul élément pertinent est finalement le cas particulier, à savoir l'absence de revue classée B ayant une indexation faible.

	Indexation forte	Indexation moyenne	Indexation faible
B	4	3	0
B'	8	9	10
C	3	3	5
Total	15	15	15

Tableau 3. Répartition des revues en fonction de leur classement et des catégories d'indexation.

Nombre de citations

Le graphique 2 présente le **nombre de citations** pour les textes publiés par chacune des revues. Pour chaque revue est précisé son nom, la date à partir de laquelle elle est indexée et le nombre de citations pour la période de 2004 à 2007 (trié par ordre décroissant) et, en effectifs cumulés, le nombre de citations pour la période de 2000 à 2003.

Si, comme précédemment, on établit trois catégories équivalentes sur la base de ce critère, on observe que les revues B' et C sont bien réparties dans les trois classes. Seules les revues B semblent assez bien « rangées », mais évidemment le fait que dans la même catégorie se trouvent aussi 7 revues B' et même 2 revues C jette un sérieux doute sur ce classement (Tableau 4).

	Citation forte	Citation moyenne	Citation faible
B	6	1	0
B'	7	10	10
C	2	4	5
Total	2	15	15

Tableau 4. Répartition des revues en fonction de leur classement et des catégories de citations.

L'analyse des 15 revues constituant la catégorie de celles qui publient les articles les plus cités, révèle qu'y figurent les revues publiant une partie (ou la totalité) de leurs textes en langue anglaise. Or, comme le montrent les chiffres présentés dans le tableau 2, une large part des citations qu'elles obtiennent sont justement dûes aux textes en langue anglaise qu'elles publient :

- 1^{er} *Canadian Journal of Experimental Psychology/Revue canadienne de psychologie expérimentale* : 98% de textes indexés en langue anglaise.
- 3^e *Psychologie canadienne/Canadian Psychology* : 80% de textes indexés en langue anglaise.
- 5^e *Cahiers de psychologie cognitive/Current Psychology of Cognition* : 100% de textes indexés en langue anglaise.
- 6^e *Revue internationale de psychologie sociale/International Review of Social Psychology* : 33% de textes indexés en langue anglaise.
- 10^e *European Review of Applied Psychology/Revue européenne de psychologie appliquée* : 34% de textes indexés en langue anglaise.
- 15^e *Le travail humain* : 23% de textes indexés en langue anglaise.

Les revues publiant uniquement en langue française qui apparaissent dans les premiers rangs sur ce critère sont, par ordre décroissant :

- 2^e *L'encéphale*
- 4^e *Les annales médico-psychologiques*
- 7^e *Psychologie française*
- 8^e *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*
- 9^e *L'Année psychologique*
- 11^e *Bulletin de psychologie*
- 12^e *Revue Française de Psychanalyse*
- 13^e *Psychologie & NeuroPsychiatrie du Vieillessement*
- 14^e *L'évolution Psychiatrique*

Ainsi, outre les revues publiant une large part de leurs textes en langue anglaise, dans cet échan-

tillon de tête, apparaissent beaucoup de revues de psychiatrie ou proches de ce champ, une revue de psychanalyse et trois revues publiant des textes émanant de diverses sous-disciplines de la psychologie, avec un spectre plus ou moins large selon les revues.

VALIDITÉ DU CLASSEMENT

Ces résultats montrent qu'il n'existe pas de lien évident entre le classement de la revue en B, B' ou C et les critères d'indexation ou de nombre de citations des textes de la revue. Certaines revues classées en C, ont plus de textes indexés et ces textes sont plus souvent cités que des revues qui sont pourtant classées en B' ou en B, et ceci est valable aussi bien dans le groupe des revues récemment indexées que dans celui des revues indexées avant l'année 2000.

Deux revues pourtant classées C figurent à la fois dans la catégorie « Indexation forte » et « Citation forte ». Le premier C revient au *Bulletin de psychologie* qui est pourtant 8^e sur le critère du nombre de textes indexés et 11^e sur celui du nombre de citations (Voir graphiques 1 et 2) et le second C est attribué à *Psychologie & NeuroPsychiatrie du Vieillessement* qui apparaît respectivement 15^e et 13^e sur ces critères.

Cette distinction des C, B', B est d'autant moins compréhensible qu'à en juger par le graphique 2, si on perçoit bien un écart entre les 2 revues dont les textes sont cités plus de 1000 fois sur la période 2000-2007 et les autres revues, il faut un œil ou une science bien exercé pour percevoir des différences, tant les écarts sont ténus.

Entouré de revues classées B ou B', le C du *Bulletin de psychologie* paraît bien incongru.

D'ailleurs, une enquête (Jeannin, 2003) sur 325 revues de psychologie (dont une soixantaine en langue française), confirme ce classement des revues publiant leurs textes en langue française : le *Bulletin de psychologie* y était, classé 3^e après *L'Année psychologique* et *Psychologie française*. Le *Bulletin de psychologie* était considéré par les personnes interrogées¹ comme une revue de premier niveau « au cœur de la discipline » dans la-

quelle « il est particulièrement recommandé aux chercheurs de publier »².

CONCLUSION

Le classement proposé par la commission conjointe AERES/CNRS/CNU repose, comme nous le remarquons en introduction, sur des bases éminemment critiquables (exclusion des revues francophones, idolâtrie du facteur d'impact même s'il est quasiment nul). Les résultats de notre petite enquête montrent aussi que ce classement est, comme nous le savons tous aujourd'hui, un bricolage opaque (les règles ne sont pas claires) et inique (les règles explicites ne sont pas appliquées pour les classements), qui va à l'encontre des jugements de nos collègues (voir l'enquête menée par Jeannin, 2003).

De plus, lorsqu'en 2004, le CNU avait décidé de considérer comme revues qualifiantes seulement les revues indexées (ISI, PsycINFO, Medline...), le CNU avait non seulement énoncé des critères, certes discutables, mais clairs, et il avait en outre donné un délai (2 ans) pour que les revues puissent se plier à ce nouveau critère. Aujourd'hui le fait qu'il n'y ait ni critère clair ni délai est une sanction arbitraire et inacceptable. Le nouveau classement (réalisé en août et diffusé en septembre) ne change rien à cela sinon qu'il ouvre plus de revues non francophones pour publier. Ce classement doit être dénoncé et retiré.

Enfin, rassurons nos milliers de lecteurs, les trois milles auteurs publiés par le *Bulletin de psychologie* depuis une soixantaine d'années et nos deux cents experts actuels, notre revue occupe une place centrale dans le champ de la psychologie en langue française, il est lu et publié des textes qui sont indexés et cités.

Le *Bulletin de psychologie* n'envisage pas actuellement de demander le calcul d'un facteur d'impact (à quoi bon ? Il doit être très proche de 0 comme ceux des autres revues de psychologie

2. Chaque revue était évaluée par 4 choix :

— « Oui niveau 1 », si vous estimez que la revue est de niveau 1 (revues au cœur de la discipline dans lesquelles il est particulièrement recommandé aux chercheurs de publier)

— « Oui niveau 2 », si vous estimez que la revue est de niveau 2 (revues de Psychologie spécialisées, ou revues au cœur d'une autre discipline accueillant des contributions de Psychologie ; il est recommandé aux chercheurs de publier dans ces revues)

— « Non », si vous estimez qu'elle n'est pas de type 1 ou 2

— « Ne sais pas », si vous ne savez pas si la revue est de type 1 ou 2, ou bien si vous ne la connaissez pas.

1. Réalisée auprès de 526 personnes (les responsables de laboratoires et d'équipes de chercheurs en psychologie, et par tirage au sort, à un professeur sur deux et à un maître de conférence sur trois de la 16^e section CNU), il y a eu 112 réponses.

francophone), cela ne mesure rien d'autre qu'un conformisme (Beauvois, 2006) timoré et dangereux dans une période si favorable aux critères de classification en tout genre.

La récente politique du *Bulletin de psychologie* est de faire mieux connaître certains des travaux qu'il édite grâce à un service de presse. Ceci dans le cadre général de la politique de la revue : publier en langue française dans toutes les spécialités de la psychologie et en conservant l'indépendance de notre revue (le *Bulletin de psychologie* étant son propre éditeur, il doit sa liberté à son autofinancement grâce à ses nombreux abonnements dans plus d'une trentaine de pays).

Même si, sur la base de données objectives, vérifiables..., nous sommes heureux de constater que le *Bulletin de psychologie* répond aux critères énoncés (mais non appliqués) par la commission AERES, CNRS et CNU, insistons sur d'autres critères bien plus importants et qui garantissent véritablement l'existence de la recherche et de sa diffusion : l'indépendance d'une revue, sa large diffusion en France et à l'étranger, la grande variété et l'originalité de ses publications et sa reconnaissance dans notre communauté (Jeannin, 2003).

RÉFÉRENCES

AERES, Évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, Équipe de recherches, Psychologie, Texte mis en ligne le 18 juillet 2008 [<http://www.aeres-evaluation.fr/Psychologie>].

ANDERSEN (Heine).— Influence and reputation in the social sciences. How much do researchers agree ?, *Journal of documentation*, 56, Novembre 2000, p. 674-692.

BEAUVOIS (Jean-Léon).— Des dangers d'une culture dominante dans les sciences psychologiques et sociales : la psychologie sociale et l'impact factor, *Les Cahiers de Psychologie politique*, 9, Juin 2006, [<http://www.cahierspsypol.fr/RevueNo9/Rubrique4/R4SR1.htm>].

Explications de la commission du CNU, le 1^{er} septembre 2008, Version corrigée du 1^{er} classement des revues de psychologie : remarques, réponses et Explications. Texte rédigé par E. Drozda-Senkowska et L. Le Bigot pour la commission composée de : Hervé Benony, Serge Guimond, Jean-Jacques Rassial, Annie Vinter, Michèle Kail, Ewa Drozda-Senkowska, Elisabeth Demont, Ludovic Le Bigot.

GLÄNZEL (Wolfgang).— A bibliometric approach to social sciences. National research performances in 6 selected social sciences areas, 1990-1992, *Scientometrics*, XXXV, 3, 1996, p. 291-307.

HICKS (Diana).— The difficulty of achieving full coverage of international social science literature and the bibliometric consequences, *Scientometrics*, XLIV, 2, 1999, p. 193-215.

JEANNIN (Philippe).— Enquête en psychologie, 2003, [<http://www.iut-tarbes.fr/enquete/psychologie/index.htm>].

JEANNIN (Philippe).— Premiers jalons d'une « revuemétrie » de la recherche en psychologie, *Bulletin de psychologie*, 57, 1, 2004, p. 37-39.

VAUCLAIR (Jacques), PIOLAT (Annie).— Qualité et visibilité des revues francophones de psychologie dans les bases de données internationales, publication de la SFP, sous la direction de Marie Santiago, 1^{re} édition 1999, *Pratiques psychologiques* 10, 2004, p. 211-229.